

HISTORIQUE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LOTBINIÈRE

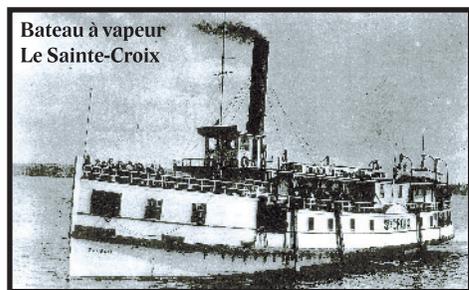
Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Projet des relais touristiques de l'Office de tourisme de Lotbinière

Sainte-Croix

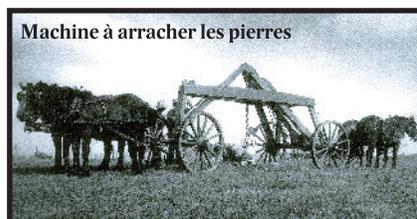
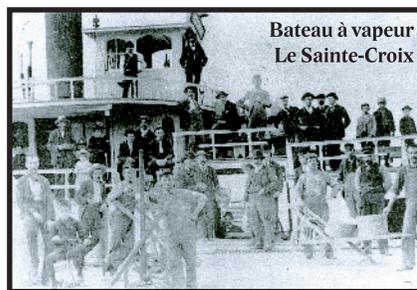
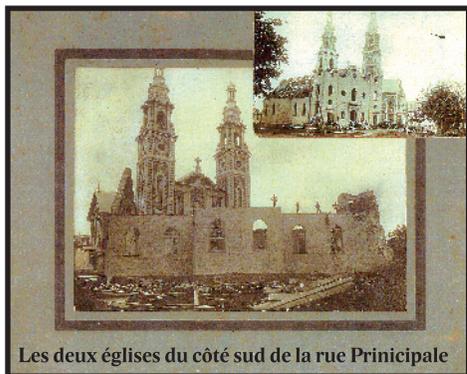


Venus par le fleuve, pêcheurs ou marchands de bois s'installent peu à peu auprès du fleuve (1749), cultivent ses riches terres alluviales pour subsister, utilisent la chute pour faire tourner leur moulin à farine.

Et c'est encore le fleuve (goélettes, bateaux à vapeur) qui les transporte à Québec, gens et marchandises, jusqu'à l'avènement du « macadam », vers 1923.



Pour subvenir à ses besoins essentiels, l'agriculteur besogne dur de ses mains, aux travaux d'irrigation et à l'arrachage de cette « pierre qui pousse comme chiendent ».



En haut de la falaise, l'église construite (1740) dans le secteur de l'actuel hôtel de ville est remplacée (1839) par celle qu'on voit ici en cours de démolition. Vers 1910, certains la trouvant dangereuse, on construit l'actuelle (1911). Remarquez la façade qui se tourne de l'ouest vers le nord.



Le premier pensionnat de filles naît dans le vieux presbytère (1849), sur le site actuel du couvent. Un incendie force la construction d'un nouvel édifice (1886) sur le même site. Dès 1909, le pensionnat doit s'agrandir et est reconnu officiellement École moyenne familiale en 1941. Pépinière de vocations, il abritera les religieuses jusqu'en 1991.

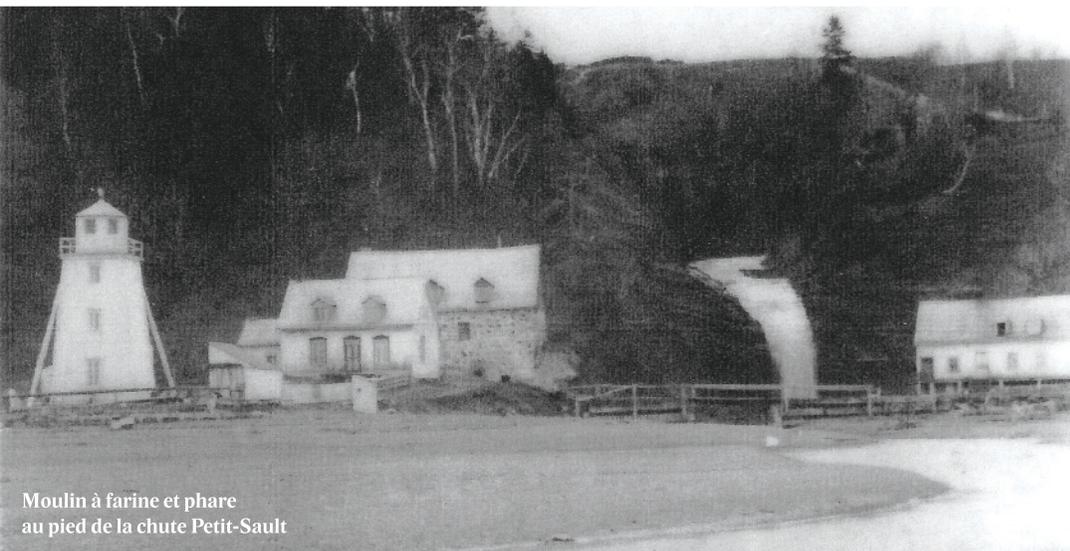
Le Pensionnat La Mennais ouvre ses portes aux garçons en 1911. Admis dans le réseau des Écoles moyennes agricoles (1934), le collège reçoit l'aide d'agronomes laïques pour former des cultivateurs « modernes », jusqu'à l'arrivée de l'École d'agriculture (1953). Remplacé par la nouvelle école La Mennais (1953), l'édifice devient le Scolasticat Gabriel-Deshaies (1955). À partir de 1961, la Commission scolaire loue l'édifice (six classes) qui sera démoli en 1971.

Une des municipalités les plus anciennes (1845) du comté, Sainte-Croix obtient l'établissement (1914) d'un Bureau d'enregistrement de comté. Dès lors, de multiples professionnels et commerçants viennent s'y greffer, lui confirmant le titre recherché de chef-lieu. Cet édifice abritera également le second local de la Caisse populaire, la MRC, l'hôtel de ville, avant d'être vendu à des intérêts privés.



Très tôt doté de services et d'entreprises, Sainte-Croix donne naissance à quelques usines d'envergure internationale. La fonderie Ste-Croix (1921) et les Industries de la rive-sud Ltée (1940) permettront une urbanisation florissante et la croissance des municipalités environnantes.

Premiers établissements à l'est de la chute vers 1749 (rue du Bateau)



Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution de la municipalité et de ses partenaires.

